

# L'abord de la fonction clinique durant les stages de médecine générale

## Monsieur,

Nous sollicitons l'avis des lecteurs de la revue de pédagogie médicale sur l'élaboration d'un référentiel pédagogique destiné aux étudiants qui se préparent à la médecine générale. En effet, dans un tel document, nous voulons inclure une description de la fonction clinique du généraliste envisagée en partant des 17 chapitres de la CISP (Classification Internationale en Soins de santé Primaire)<sup>1</sup>. Cette classification proposée par le comité de classification de la WONCA permet de décrire l'activité du médecin généraliste en partant soit de la raison du contact médecin-malade, soit des diagnostics, soit encore des procédures ou des traitements.

Cette classification est actuellement en cours de développement dans la plupart des logiciels de dossiers médicaux et permettra, à terme, de connaître de manière plus précise le profil d'activité clinique du médecin généraliste dans le contexte particulier de sa pratique<sup>2,3</sup>.

De plus, cette catégorisation est la porte ouverte à des études quantitatives ou à une évaluation de la formation clinique des étudiants en stage.

Notre objectif est de proposer à l'étudiant un référentiel, facilement accessible lors de la consultation, qui lui permette de vérifier d'une part la prévalence des diagnostics face à une raison de contact et d'autre part d'attirer son attention sur les diagnostics à ne pas négliger même s'ils ne sont pas fréquents<sup>4</sup>.

L'étudiant disposant de ce document pourrait facilement repérer les hypothèses diagnostiques moins facilement évoquées lors de la rencontre avec le patient, les raisons de ses oublis ou de ses négligences et la manière de combler les lacunes s'y rapportant.

Il s'agirait donc avant tout d'un outil d'auto-évaluation pour l'étudiant en formation, notre souhait étant de lui permettre de vérifier ses compétences dans la plupart des problèmes de santé rencontrés en médecine générale. Nous nous interrogeons donc sur la méthodologie à employer pour articuler les hypothèses diagnostiques avec l'épidémiologie particulière à la médecine générale.

Prof. D. Vanthuyne et D. Pestiaux - Centre  
Universitaire de Médecine Générale - Université  
Catholique de Louvain - Tour pasteur UCL-5360  
Av. Mounier, 53 - 1200-Bruxelles  
Mailto: Dominique.pestiaux@cumg.ucl.ac.be  
Vanthuyne@cumg.ucl.ac.be

## Bibliographie :

- 1- Jamoulle M, Roland M, Humbert J, Brûlet JF. Classification Internationale des Soins Primaires CISP-2- Care Editions, Bruxelles, 2000.
- 2- Bartholomeeusen S, Bultinx F, De Cock L, Heyrman J. The incidence of diseases in general practice : results of the morbidity registration of the Intego-network. - Department of General Practice Katholieke Universiteit Leuven: Acco, 2001.
- 3- Sellar R. Differential diagnosis of common complaints Fourth edition - W.B. Saunders 2000.
- 4- Okkes IM, Oskam SK, Lamberts H. 1998 Van klacht naar diagnose Episodegegevens uit de huisartspraktijk Uitgeverij Coutinho Bussum 1998.

### **Monsieur,**

*Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) sont appelées à tenir une place croissante parmi les outils pédagogiques utilisés par les étudiants et les enseignants de médecine. Pour les étudiants hospitaliers notamment, elles peuvent considérablement améliorer l'environnement d'apprentissage, par exemple, en leur permettant de mieux gérer leur temps, de s'auto-évaluer, de procéder à un apprentissage par successions d'essais – erreurs – succès, d'enrichir l'information par des liens hypertexte ou de consulter des images ou de la vidéo. Pour cela, les NTIC doivent être accessibles à tous et les étudiants doivent avoir un certain niveau de compétence informatique.*

*Dans le but de vérifier le degré de préparation des étudiants à ce changement, nous avons réalisé dans notre faculté une étude visant à connaître le niveau d'équipement informatique des étudiants hospitaliers, leur niveau de compétence dans la manipulation des NTIC et leurs attentes à l'égard des NTIC dans l'apprentissage de leur métier.*

*Une enquête par questionnaire a été distribuée en février 2001 à 60 étudiants hospitaliers en stage dans les services de pédiatrie, chirurgie pédiatrique et chirurgie digestive des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg. Cette cohorte représentait la moitié des étudiants hospitaliers de la Faculté de Médecine de Strasbourg. Les questions portaient sur le niveau d'équipement en informatique, le niveau d'utilisation d'un ordinateur et ses modalités d'usage. Cinquante-cinq étudiants ont répondu (91 %), parmi lesquels 16 garçons et 39 filles. L'âge moyen est de 22 ans et 10 mois.*

*Un peu moins de la moitié des étudiants ayant répondu (26) n'ont pas d'ordinateur personnel (7 garçons et 19 filles), alors que 90 % des étudiants utilisent un ordinateur. Dans ce cas, ils utilisent soit un ordinateur de la Faculté (5 fois : 2 filles et 3 garçons), d'un(e) ami(e) (7 fois : 5 filles et 2 garçons) ou des parents (15 fois : 10 filles et 5 garçons). Au total, 44 étudiants sur 55 ont un ordinateur à disposition en permanence nuit et jour.*

*Le niveau de compétence précisé par auto-évaluation*

*était rétro-contrôlé par le fait que le questionnaire était distribué à l'hôpital et devait être immédiatement rempli. Les questions faisant appel à des connaissances tant dans le domaine de la technique (connexion, navigateur) que dans le domaine de l'utilisation (sites visités), permettaient de vérifier le niveau de compétence auquel se situait chaque étudiant. Ainsi, il n'était pas possible, pour les étudiants de se surévaluer. L'auto-évaluation du niveau de compétence nous apprend que pour 50 étudiants, 51 % sont débutants, 29 % initiés et 11 % expérimentés (9 % ne se prononcent pas) : 69 % des garçons et 28 % de filles sont initiés ou expérimentés.*

*Le PC est l'ordinateur le plus utilisé (92 %). Les CD de formation sont utilisés par 27 étudiants, 14 fois il s'agit d'une revue médicale sur CD, 22 fois, il s'agit d'un CD proposé par un laboratoire, et 3 fois d'un CD relatant un congrès. Les étudiants vont sur Internet (41) pour utiliser un moteur de recherche (7 fois), se rendre sur un site destiné aux loisirs (7 fois), ou travailler avec un site spécifiquement médical (10 fois). Les sites les plus utilisés sont Medline sur Pubmed [<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/>], le site de l'Université de Rouen [<http://www.chu-rouen.fr/cismef/>], Medispace [<http://www.medispace.com>], et le site remede.org [<http://www.remede.org/index2.html>]. Dix huit étudiants ne précisent pas leur activité sur Internet. Aucun des sites visités n'est payant.*

*Le mode de connexion Internet n'est pas connu pour 37 % des utilisateurs d'ordinateur interrogés. Les connexions à haut débit (ADSL, câble) sont utilisées par 25 % des étudiants utilisant un ordinateur. Le navigateur le plus souvent utilisé est Internet Explorer (68 % des navigateurs cités). Les connexions à haut débit sont indispensables pour avoir accès à la vidéo, et à certaines animations. Moins de 30 % des étudiants hospitaliers utilisant un ordinateur en disposent.*

*Les étudiants sont majoritairement opposés ou indécis (54 %) quant à la possibilité d'un accès payant pour un site d'enseignement sur Internet. Mais 46 % des étudiants seraient prêts à payer entre 7,62 euros et 228,67 euros par an pour avoir accès à une Université virtuelle, par exemple.*

*Les étudiants hospitaliers souhaitent apprendre exclusivement dans la langue française (langue native) dans 27 % des cas. Mais 55 % des étudiants acceptent de visiter des sites indifféremment en anglais ou en français, sans pour autant se considérer bilingues.*

*L'enquête révèle deux difficultés d'accès à l'enseignement par Internet : la disponibilité du matériel adéquat, et l'insuffisance des compétences en matière d'informatique. Ceci suggère des interventions à ces deux niveaux. Les ordinateurs de faculté sont rarement consultés par les étudiants hospitaliers (moins de 10 % des étudiants ayant répondu à l'enquête) en raison de difficultés d'accès. Ces étudiants sont occupés par les stages hospitaliers obligatoires le matin, par les enseignements dirigés l'après-midi, par les séminaires d'enseignements et par les gardes à l'hôpital.*

*Les ordinateurs de faculté devraient donc se trouver non pas dans des locaux universitaires éloignés des lieux de stage ou de travail hospitalier, mais sur le site même de l'hôpital, où les étudiants sont présents le jour ou la nuit, et où ils rencontrent les tuteurs d'enseignement (Chefs de Clinique - Assistants Hospitaliers, Praticiens hospita-*

*liers, Professeurs de l'Université). Il apparaît par ailleurs évident que les plus belles propositions de l'enseignement électronique, comportant vidéo ou animations, nécessitent des connexions à haut débit, et donc des installations performantes. Le deuxième niveau est celui de la formation. Un enseignement spécifique doit être développé, et ce, dès le début des études de médecine afin que tous les étudiants possèdent les bases théoriques et pratiques indispensables à l'utilisation des NTIC.*

*Cette enquête a étudié un échantillon d'étudiants limité à la Faculté de médecine de Strasbourg. Il est cependant fort probable que les résultats reflètent une réalité commune à la plupart des facultés françaises. Nous espérons que ces résultats aideront les enseignants et décideurs des facultés à promouvoir la formation des étudiants à l'informatique d'une part, et l'accessibilité des outils informatiques au sein des hôpitaux universitaires d'autre part.*

François Becmeur, Didier Mutter, Michèle Kirsch  
Service de Chirurgie Infantile,  
Hôpitaux Universitaires de Strasbourg,  
Hôpital de Hautepierre, 67098 Strasbourg France,  
Francois.Becmeur@chru-strasbourg.fr

## www.pedagogie-medicale.org un site à votre disposition

Depuis novembre 2000, votre revue est disponible sur Internet. Vous y retrouverez les informations générales sur la revue, les adresses de contact, les sommaires des différents numéros parus, les directives aux auteurs etc. Les éditoriaux et toutes les rubriques de la section « Vie pédagogique » y sont disponibles « *in extenso* » en format pdf (lisibles avec Acrobat Reader). Au fur et à mesure de leur publication, les fiches pratiques seront mises en ligne sur le site. Vous pourrez ainsi les télécharger, les imprimer chez vous, et vous construire progressivement votre propre manuel pratique. Divers liens vers les auteurs des articles déjà publiés et les organisations du comité de parrainage sont également disponibles.

Enfin, vous pourrez accéder aux forums de discussion, et nous faire part par ce canal de vos commentaires, vos critiques ou vos attentes. Une nouvelle rubrique a été ouverte début mars 2002 : « Vos réactions aux articles publiés ». N'hésitez pas à nous transmettre vos opinions. Nous les ferons suivre aux auteurs, qui le cas échéant y répondront. Les discussions les plus intéressantes seront publiées dans les pages de la revue.

Le site www.pedagogie-medicale.org se veut un lien amical et fonctionnel entre tous ceux qui sont impliqués dans la formation médicale. Le site doit leur permettre de partager leurs préoccupations et leurs solutions dans leur action pour la formation initiale et la formation continue de nos professionnels de santé.

**La rédaction**